

18° DIMANCHE ANNÉE B – 1^{er}.08.21

« Man'hou ? – Qu'est-ce que c'est ? » demandent les fils d'Israël dans le désert. « C'est le pain que Dieu vous donne à manger » répond Moïse. Qu'est-ce que ce pain que le Seigneur nous donne à manger ? Durant les temps de confinement, les chrétiens des Églises catholique et orthodoxe ont été privés de la nourriture de l'eucharistie en étant empêchés de participer à la célébration de la messe dominicale. Or la nourriture du chrétien c'est l'eucharistie. Même si l'on peut vivre sa foi en temps de persécution sans l'eucharistie, parce qu'il n'y a plus de prêtres présents, le chrétien, dès qu'il le peut, se nourrit de l'eucharistie. Si, pouvant le faire il s'en abstient, sa foi se trouve en danger. La TV ou autres moyens de communication vidéo ne peuvent remplacer le culte eucharistique.

Qu'est-ce que l'eucharistie ? En répondant à ceux qui le cherchent qu'ils doivent travailler, non pour la nourriture qui se perd mais pour celle qui demeure en vie éternelle, Jésus ouvre la perspective d'une vie autre que la vie terrestre d'ici-bas. C'est dans la perspective de cette vie à venir que doit se comprendre l'eucharistie. Mais aussi, pour répondre à ceux qui l'ont cherché, Jésus fait valoir le désir qui les habite. Quel désir nous habite quant à nous ? Si nous ne sommes pas disposés à entendre l'enseignement de la foi, l'eucharistie ne pourra porter ses fruits dans notre existence. Certes il est périmé le temps où venaient assister à la messe des fidèles peu convaincus, animés d'une seule envie, que le sermon en finisse au plus vite pour aller manger le repas qui les attend à la maison ou chez leurs amis. Dans l'évangile, les auditeurs de Jésus sont conduits par l'enthousiasme provoqué à la suite de l'abondance de nourriture distribuée à la foule qui n'avait rien à manger. Ils ont trouvé celui qui peut les garantir de la menace d'une famine ou d'une disette toujours présente à l'époque. Mais Jésus va plus loin. Il s'agit de la vie éternelle et pour cela le travail à accomplir consiste à croire. L'eucharistie est le mystère de la foi par excellence et il est grand le mystère de la foi ! La foi que Jésus requiert de notre part c'est de reconnaître la présence et l'existence d'une réalité dont l'importance vaut plus que tout ce qui existe autour de soi et de tout ce dont on peut faire l'expérience. Et à cette réalité on veut donner toute sa place. On veut lui donner la primauté. C'est ce que St Paul explique dans la 2^{ème} lecture quand il invite les chrétiens à se démarquer des païens en refusant de se laisser guider par le néant de leur pensée. Nous, notre pensée elle est habitée par la lumière de la vérité qui nous guide intérieurement et nous fait adopter le comportement de l'homme nouveau, créé à l'image de Dieu, créé pour la vie éternelle. Voilà pourquoi l'eucharistie est la nourriture qui demeure en vie éternelle.

Mais qu'est-ce que c'est cette nourriture ? Quel signe Jésus montre-t-il pour qu'on puisse le voir et croire ? C'est le signe de l'amour qui se donne. « Ce pain, ce n'est pas Moïse qui vous le donne, c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du Ciel ». Ainsi, dans l'eucharistie se

trouve le signe que nous voyons de nos yeux et goûtons de notre bouche, c'est le pain ; et se trouve aussi le don que nous ne voyons pas mais que nous recevons et qui nous est montré à travers le signe. Il en va de même chez les époux chrétiens : leur amour est constitué du don qu'ils font chacun de leur personne à l'autre. Le signe du don est celui de leur corps. La réalité du don est leur engagement à s'aimer toute leur vie, quelles que soient les circonstances heureuses ou malheureuses. Car le don de l'amour a le pouvoir de transfigurer toutes choses. Dans le signe de l'eucharistie se trouve présente la réalité du don de l'amour de Dieu qui s'est manifesté une fois pour toutes à travers les paroles que Jésus a prononcées quand il annonce le mystère de sa Passion : « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Et cette parole s'est accomplie dans un acte unique, le don de sa vie jusqu'à mourir sur une Croix pour les pécheurs que nous sommes. Le signe que Jésus a choisi est le pain car c'est le signe le plus éloquent pour traduire le don qui fait vivre. Mais derrière ce signe se trouve le don de la vie éternelle que Jésus nous accorde quand il accepte d'entrer dans la mort et le péché afin de manifester que sa vie est plus forte que la mort et que son pardon est plus grand que tous les péchés du monde pour ceux qui s'en repentent.

Quand on approche de ce grand don, même si l'on ne perçoit que le signe du pain, on affirme avec foi, en répondant « Amen ! », que l'on reçoit le don du Corps du Christ mort et ressuscité. Voilà la vérité de Jésus qui nous a été enseignée, continue St Paul : en venant communier, on veut se défaire de plus en plus de la conduite de l'homme ancien qui est corrompu par ses désirs trompeurs. On vient pour adopter le comportement de l'homme nouveau. C'est aujourd'hui, dans la situation actuelle, la volonté ferme de résister à toutes formes d'ostracisme, de condamnation mutuelle, de dépit et d'exercer les vertus spirituelles de force, de patience, d'endurance avec la bienveillance par-dessus tout. Parce que nous savons, quoiqu'il arrive, que rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en la personne de Jésus.